Datum: 23.11.2026

LE TEMPS

Le Temps
1205 Genève
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 42'861
Parution: quotidien



Page: 17
Surface: 77'452 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833008
Référence: 757d4ed2-bf90-4378-a045-b4bb86416867
Coupure Page: 1/3

«Le baroque est mon port d'attache»

JULIETTE DE BANES GARDONNE

VOIX Dans le cadre du Festival Bach, la mezzo-soprano Magdalena Kozenâ interprète mercredi à L'Opéra de Lausanne le rôle-titre de l'«Agrippina» de Haendel. Elle confie son plaisir à camper cette impératrice manipulatrice

Figure incontournable des plus grandes scènes internationales et habituée du public romand - on l'a applaudie au Verbier Festival en Donna Elvira ou en Judith dans Le Château de Barbe-Bleue -, la mezzo-soprano tchèque Magdalena Kozenâ interprète Agrippina de Haendel dans le cadre d une grande tournée européenne qui passe cette semaine par Lausanne. C'est à Barcelone qu'on l'a jointe où, avant d'aborder cette prise de rôle, elle évoque le répertoire baroque, son véritable «port d'attache». Comme un écho aux premiers mots que chante l'impératrice romaine dès son air d'entrée: «L'aima mia fra le tempeste ritrovar spera il suo porto» («mon âme, au milieu des tempêtes, espère retrouver son port»). Escales et confidences d'une voix libre.

En 2000, vous avez publié avec Les Musiciens du Louvre un album consacré aux cantates italiennes de Haendel - des œuvres composées durant ce même voyage en Italie, qui s'achève en 1709 avec «Agrippina». Avec plus de vingt-cinq ans de recul, comment percevez-vous ce cheminement vers l'opéra de Haendel?
Dans Agrippina, on sent qu'il expérimentait, tout en réutilisant déjà des fragments de ses pièces antérieures. Ce qui est fascinant, c'est que l'opéra sonne souvent comme une musique de théâtre: l'un des airs d'Agrippina est par exemple accompagné uniquement par les cordes à l'unisson, presque sans harmonie, créant une atmosphère singulière. J'étais très jeune quand j'ai enregistré les cantates italiennes avec Marc Minkowski, à une époque où mon répertoire privilégiait les airs de colorature, virtuoses. Or, hormis son tout premier air, Agrippina n'a rien de tout cela. Cela reflète mon propre parcours: passer de rôles démonstratifs à des personnages plus mûrs et réfléchis. Contrairement à Néron, jeune fougueux aux airs de bravoure éblouissants, Agrippina est une manipulatrice. Chacun de ses airs est différent, jamais spectaculaire au sens habituel chez Haendel, mais d'une facture tout à fait singulière.

Quelle relation entretenez-vous avec la musique de Haendel? Haendel possède un catalogue d'une richesse incroyable, tant d'opéras, de cantates et d'oratorios, encore trop peu joués. C'est un véritable coffre aux trésors dans lequel on peut puiser à tout moment. Comme il écrit pour tous les types de voix, on peut chanter sa musique toute sa vie en évoluant d'un rôle à l'autre - parfois même au sein d'un seul opéra - pour explorer l'œuvre sous un angle neuf.

11 y a d'ailleurs un joli paradoxe dans mon parcours: j'aborde seulement maintenant ses plus grands rôles. J'ai chanté pour la première fois Alcina - quej'ai enregistrée il y a 2 ans avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre -, puis en mai dernier Ariodante avec Andrea Marcon et La Cetra, et maintenant Agrippina. Ce sont de véritables jalons. Je me sens très privilégiée, car monter des opéras baroques en tournée coûte très cher et les budgets se réduisent: partir sur les routes avec une œuvre comme Agrippina est devenu une chance rare.

Dans «Agrippina», une place considérable est accordée aux récitatifs.
Comment travaillez-vous cette écriture si proche du théâtre parlé? Agrippina comporte en effet une quantité phénoménale de récitatifs - même en en coupant la moitié, l'œuvre dure encore trois heures et demie! Mais c'est justement ce qui la rend passionnante sur le plan théâtral. C'est aussi pour cela que Haendel écrit tant d'airs accompagnés uniquement par les violons ou les hautbois: ce sont de véritables dialogues avec les instruments. Le théâtre est inscrit au cœur même de la musique, et pas seulement dans le livret.
L'idéal, bien sûr, est de monter d'abord l'œuvre sur scène avec un grand metteur en scène: on commence toujours par parler le texte comme du théâtre pur, avant
d'ajuster le débit musical à la parole parlée et de chercher toutes les couleurs possibles. En version de concert, nous avons moins de répétitions - et l'on voudrait toujours en avoir davantage pour ciseler les récitatifs -, mais
j'ai la chance d'être entourée de chanteurs extraordinaires et très inventifs. J'avoue quej'ai un faible pour les récitatifs, parfois presque plus que pour les airs!

A l'opéra, le public attend souvent avant tout la perfection et la bea uté pure du timbre. Comment vivez-vous cette exigence? IM'en êtes-vous jamais lassée? Je ne dirais pas que
j'en suis lassée, car cela a toute sa place: beaucoup d'auditeurs adorent les aigus, les graves et les prouesses techniques, mais ce
n'est pas ma priorité. J'aime que mon chant sonne aussi naturellement que possible, sans artifices, pour donner l'impression que c'est simple, et être comprise. Pour moi, chanter, c'est avant tout raconter des histoires. C'est pourquoi Mélisande, dans Pelléas et Mélisande, est l'un de mes rôles

Datum: 23.11.2026

LE TEMPS

Le Temps
1205 Genève
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 42'861
Parution: quotidien



Page: 17
Surface: 77'452 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833008
Référence: 757d4ed2-bf90-4378-a045-b4bb86416867
Coupure Page: 2/3

favoris: le récit avance en continu sur la musique, sans s'arrêter comme dans un air da capo où l'on répète une phrase pour exhiber ses ornements. Les deux approches sont magnifiques, mais porter le récit par la voix m'intéresse encore davantage.

Quelle est la difficulté d'une version concert sans mise en scène? A l'opéra, quand la production est réussie - car elle peut aussi parfois desservir les chanteurs... -, les décors, les lumières, les costumes et le jeu scénique amplifient la musique et aident à captiver le public. En version de concert, au contraire, on est très «nu»; tout repose uniquement sur le chant, on ne peut se cacher derrière aucun décor. Le défi de ne pas ennuyer l'auditoire pendant les longs récitatifs est encore plus grand, car le public a les yeux rivés sur vous. Maisj'aime beaucoup ce format: on sent que l'on détient entre ses mains le pouvoir de rendre la soirée captivante. Pour ceux qui viennent avant tout pour la musique, l'expérience peut être encore plus intense qu'à l'opéra.

Cet été, à Verbier, vous chantiez «Le Château de Barbe-Bleue» de Bartok. Comment gérez-vous ces grands écarts de répertoire? J'élargis prudemment mon répertoire vers des rôles plus dramatiques, comme Judith dans Barbe-Bleue, mais je veux garder la musique baroque comme mon «port d'attache». Passer d'un univers à l'autre n'est pas si difficile si l'on se laisse quelques semaines entre deux projets pour replacer sa voix. Agrippina est écrite pour un soprano grave et Judith [dans Barbe-Bleue] pour un mezzo dramatique, mais la technique fondamentale reste la même: il suffit d'ajuster le placement et de retrouver la souplesse. Revenir au baroque après un rôle dramatique, c'est un peu comme rentrer sa voiture au garage pour la réviser et la ménager. Cela évite de forcer sur le volume et garde l'instrument en pleine santé, ■■

«Agrippina» en version concert, Opéra de Lausanne, me 25 novembre à 20h dans le cadre du Festival Bach.
Magdalena Kozenâ: «Revenir au baroque après un rôle dramatique, c'est un peu comme rentrer sa voiture au garage pour la réviser et la ménager.» (SEPTEMBRE 2025/marco borggreve)

INTERVIEW

«Pour moi, chanter c'est avant tout raconter des histoires»

Datum: 23.11.2026

LE TEMPS

Le Temps
1205 Genève
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 42'861
Parution: quotidien



Page: 17
Surface: 77'452 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833008
Référence: 757d4ed2-bf90-4378-a045-b4bb86416867
Coupure Page: 3/3

